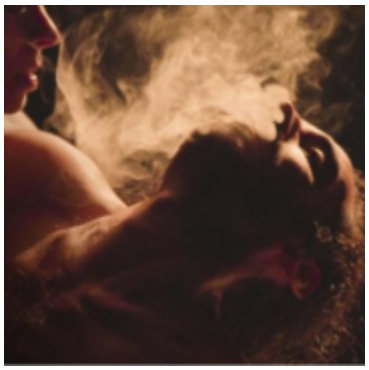
SELECTION STREAMINGS. Danse : le 25 nov 2022. Double side, Pärt, Purcell / Raffo / Desnoyers



STREAMING, danse : le 25 nov 2022. Double side, Pärt, Purcell / Raffo / Desnoyers. Depuis Reggio Emilia (Italie), Operavision diffuse un spectacle lyrique et chorégraphique « Double Side » couplant l'univers de deux chorégraphes à découvrir absolument, du Canada et de Cuba : **Danièle Desnoyers** et **Norge Cedeño Raffo**.

La Fondazione Nazionale della Danza / Aterballetto, une structure pionnière de la danse en Italie, présentent les 2 chorégraphes Danièle Desnoyers et Norge Cedeño Raffo. En étroite collaboration avec l'Orchestre La Toscanini de Parme, Teatro Municipale Valli Reggio Emilia, Double Side est ainsi une performance pour danseurs, chanteurs, joueurs de cordes sur une musique composée d'une suite de **Purcell** et du **Stabat Mater d'Arvo Pärt**.

Desnoyers est originaire de Montréal, la métropole de la danse moderne canadienne, où son style léger et fluide et sa compagnie lui ont permis de s'imposer sur la scène contemporaine. Avec un sens aigu du théâtre, ses créations ont toujours un rapport étroit avec la musique. Sa nouvelle œuvre pour la Cie Aterballetto est basée sur une suite de Federico Gon, un compositeur baroque italien qui s'est inspiré de Henry Purcell.
Raffo, quant à lui, s'inspire de la musique religieuse, celle contemporaine du néoclassique et mystique Arvo Pärt. Le jeune chorégraphe, ancien soliste de Danza Contemporánea de Cuba, la

plus importante compagnie de danse contemporaine de Cuba, s’approprie le Stabat Mater de l’estonien Arvo Pärt comme un rite d’adieu douloureux. Le compositeur estonien a mis en musique un le texte médiéval sur la douleur de la Vierge.
L’émotion de la musique se traduit dans une danse expressive, libre, pure. Comment retrouver espoir dans un monde en ruine après une si grande perte, comment continuer à vivre ? interroge la danse de Norge Cedeño Raffo.

Operavision, **ven 25 nov 2022, 19h CET**
En **Replay** jusqu’au 25 mai 2023 sur operavision
https://operavision.eu/performance/double-side

Programme

Stabat Mater (Arvo Pärt)
/ Chorégraphie : **Norge Cedeño Raffo**
Danseurs : Compagnia Aterballetto
Musiciens : Quartetto Motus
Theodora Io Koutsothodoru, soprano
Nicolò Balducci, contreténor
Kim Bowoo, ténor

With Drooping wings (**Purcell**)
/ Chorégraphie : **Danièle Desnoyers**
Danseurs : Compagnia Aterballetto

Musiciens : Quartetto Motus
Musique : An English Suite by Federico Gon from Henry Purcell
Interlude by Ben Shemie



_____

Photo : Stabat Mater / Norge Cedeño Raffo / © Fondazione Nazionale della Danza / Aterballetto

Précédent STREAMING / programme Operavision « coup de coeur » de CLASSIQUENEWS :



OPERAVISION, le 16 nov 2022 18h. STRAUSS : Der Rosenkavalier – OperaVision diffuse Der Rosenkavalier (1911), en direct de La Monnaie / De Munt depuis Bruxelles. L'énigme du temps résonne tout au long du livret poétique et nostalgique de Hugo von Hofmannsthal, familier librettiste de **Richard Strauss**, lequel remonte le temps pour une évocation pleine d'élégance et de raffinement de la Vienne du XVIIIe siècle. Valses sirupeuses et enivrées, style néo mozartien avec la puissance d'un Wagner, l'écriture musicale de Strauss atteint ici un sommet en délices symphoniques. Fidèles à leurs valeurs esthétiques, Strauss et Hofmannsthal restituent un monde idéal hors des temps de guerre, hors de la barbarie ordinaire, dans le palais de la Maréchale, princesse déjà âgée dont l'amant (Octavian / Quinquin) se détourne progressivement et lui préfère une jeune beauté rafraîchissante, Sophie de Faninal, à laquelle il exprime son désir lors de la fameuse remise de la rose d'argent… La Maréchale exprime son renoncement à l'amour, fruit désormais perdu à cause de sa beauté flétrie, cependant que les deux jeunes amants incarnent en fin de partition, la magie du désir naissant… (en un trio éperdu, suspendu avec La maréchale).



VOIR le Chevalier à la rose / der Rosenkavalier, nouvelle production présentée à La Monnaie Bruxelles (28 oct – 18 nov 2022) :
https://operavision.eu/performance/der-rosenkavalier-0
En replay jusqu'16 mai 2023

PLUS D'INFOS sur le site de La Monnaie / Bruxelles / The Munt :
https://www.lamonnaiedemunt.be/fr/program/2299-der-rosenkavalier

Durée : 4h20 – 2 pauses incluses
Diffusion sur Musiq'3, le 17 déc 2022
Mise en scène : Damiano Michieletto
Avec Sally Matthews (La Maréchale, princess von Werdenberg),

Matthew Rose (Baron Ochs auf Lerchenau), Michèle Losier (Octavian), Liv Redpath (Sophie von Faninal)…

Précédent STREAMING « coup de coeur » de CLASSIQUENEWS :

_____

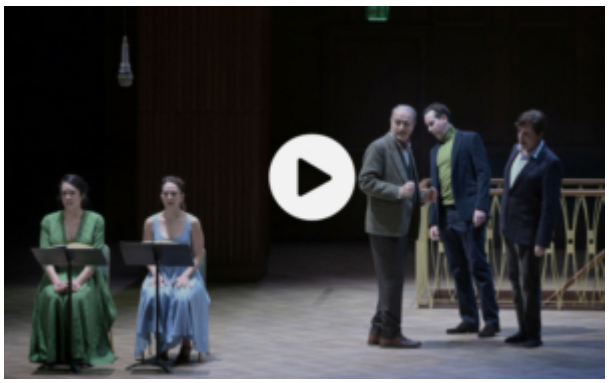


INTERNET, replay : MOZART : Cosi fan tutte (TCE, mars 2022) – Così fan tutte est certainement, de tous les opéras mozartiens, celui où l'érotisme affleure d'une manière brûlante : ici, deux jeunes femmes que leurs fiancés ont laissées seules pour rejoindre le front, peinent à résister aux avances de nouveaux prétendants… Ainsi font-elles toutes / » Cosi fan tutte « … Les serments d'hier peuvent-ils demeurer toujours ? La musique épouse le rythme haletant du livret et tous les registres psychologiques d'un échiquier troublant ; aux deux couples amoureux interchangeables, répondent la sagesse avisée voire cynique des deux âmes plus expérimentés : Don Alfonso et surtout la servante Despina, prête à se déguiser pour tromper les cœurs trop naïfs et favoriser l'œuvre de la tentation déloyale…. Voyez plutôt cette action éloquente qui se joue à Naples au XVIIIè dans laquelle Wolfgang offre une brillante et sulfurence leçon de réalisme à l'école des amants… La connaissance qu'a le compositeur du cœur humain est infaillible. Ce dernier opéra conçu avec Lorenzo Da Ponte le révèle indiscutablement.

_____

REPLAY diffusé le 12/11/22 à 21h10 / disponible sur CULTUREBOX jusqu'au 12/05/23

VOIR COSI FAN TUTTE sur culturebox :
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-et-musique-classique/4269856-cosi-fan-tutte.html



PLUS D’INFOS sur le site du TCE Théâtre des Champs Elysées : https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2021-2022/opera-mis-en-scene-1/cosi-fan-tutte-2

Distribution :

Laurent Pelly | mise en scène et costumes

Vannina Santoni | Fiordiligi
Gaëlle Arquez | Dorabella
Cyrille Dubois | Ferrando
Florian Sempey | Guglielmo
Laurène Paternò | Despina
Laurent Naouri | Don Alfonso

Le Concert d’Astrée
Chœur Unikanti | direction Gaël Darchen
Emmanuelle Haïm | direction

Photos : © V Pontet / TCE Paris 2022

Précédent STREAMING opéra « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

_____



OPERAVISION, le 22 juil 2022, 19h30. PUCCINI : Turandot. L'ultime tragédie amoureuse de Puccini est une énigme, ou plutôt trois : car en résolvant celles de la princesse vierge Turandot, le prince tatar Calaf lie son destin à une jeune femme frigide, qui a juré de venger son aïeule… L'empereur de Chine règne sur la Cité interdite de Pékin. Et sa fille Turandot entraîne la mort par décapitation de tous les prétendants qui ne parviennent pas à résoudre ses énigmes. Jusqu'à Calaf, intrépide et astucieux qui cependant veut être aimé par celle qui souhaite néanmoins sa mort. Inachevé, l'opéra de Puccini est ici présenté dans le finale écrit par Luciano Berio (2002). Le metteur en scène **Daniel Kramer** à Genève transpose le vieux conte de fées dans un monde futuriste où la magie de Turandot fait loi. Dans un jeu télévisé dystopique, qui n'est pas sans rappeler Hunger Games, la princesse orchestre la surveillance de masse : les hommes sont abattus et la race humaine n'est reproduite qu'en laboratoire. Pour la première fois, le collectif artistique teamLab livre une nouvelle scénographie mêlant les technologies visuelles de pointe pour exprimer un monde fascinant et terrifiant. Le chef Antonino Fogliani dirige une distribution avec Ingela Brimberg qui revient à Genève dans le rôle de la terrible princesse chinoise, après sa performance dans le rôle-titre d'Elektra, diffusé aussi sur OperaVision.

Opéravision, 22 juil 2022, 19h30
En replay jusqu'au 22 janv 2023
https://operavision.eu/fr/performance/turandot-1?utm_source=OperaVision&utm_campaign=2c6a0bfe2a-JULY_2022+FR&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-2c6a0bfe2a-100559298

LIRE aussi notre critique complète de **TURANDOT de Puccini à l'Opéra de Genève / Kramer / Fogliani** – par notre envoyé spécial à Genève, Florent Coudeyrat (représentation du 24 juin 2022):
… »On aime aussi l'investissement dramatique éloquent de **Teodor Ilincăi**, qui donne à son Calaf des traits déchirants d'humanité, en miroir de son parcours initiatique. Si quelques changements de registre laissent entrevoir des différences de style entre l'émission en pleine puissance et les parties en cantabile, de même qu'une tenue de note un peu courte par endroits, le Roumain emporte l'adhésion par sa sincérité et sa vaillance sur la durée.

A ses côtés, **Ingela Brimberg** assume son rôle difficile avec courage, mais déçoit dans les parties en suraigu, arrachées avec un effort trop audible, au détriment de la beauté du timbre. C'est d'autant plus regrettable que la Suédoise donne elle aussi une incarnation engagée, à l'instar de la superlative Liù de Francesca Dotto, très à l'aise au niveau technique. Il ne lui reste qu'à donner davantage d'émotion à son chant, parfois un rien trop propre, pour nous emporter davantage, notamment dans sa scène finale. Quelle classe vocale pour le chant altier et noble de Liang Li, très applaudi en fin de représentation… ».
http://www.classiquenews.com/critique-opera-geneve-grand-theatre-le-24-juin-2022-puccini-turandot-antonino-fogliani-daniel-kramer/

Précédent STREAMING « coup de coeur » de CLASSIQUENEWS :

Salzbourg, août 22. PUCCINI : Trittico / Welzer-Möst. Vedette indiscutable par son chant sobre et musical, la soprano **Asmik Grigorian** qui endosse les 3 rôles féminins de chacun des 3 drames enchaînés, a particulièrement convaincu sur la scène autrichienne estivale ; tout allant de plus en plus dans le drame et la dignité tragique ; de l'adolescente amoureuse Lauretta, innocente dans Gianni Schicchi, à Giorgetta, épouse malheureuse, libertairemais finalement détruite ; surtout Suor Angelica, sour de souffrance et de contrition, finalement libérée, suicidaire après la découverte d'une terrible nouvelle, celle de la mort de son fils…
L'actrice se révèle peu à peu à mesure de l'épaisseur des 3 portraits féminins, offrant en fin d'action, un cri de liberté, en phase avec une mise en scène sobre et particulièrement efficace qui montre la salvation d'une âme coupable et humble, trompée et démunie, mais qui concentre toute la tendresse de Puccini. La fin est bouleversante quant celle qui s'est percé les yeux, voit son fils mort il y a deux années sans qu'elle en a été informée.

Triomphe à Salzbourg 2022

Asmik Grigorian fabuleuse et incandescente Angelica



Auparavant, le chef **Franz Welser-Möst** poursuit dans la fosse de Salzbourg, sa complicité avec les Wiener Philharmoniker (qu'il a dirigé à nombreuses reprises dont pour le concert du Nouvel An hypermédiatisé le 1er janvier 2018 ???) – Welser-Möst exprime la charge ironique voire cynique (**Gianni Schicchi**), tragique et même désespérée (**Il Tabarro** puis surtout **Suor Angelica**) d'un Puccini atteignant lors de la création à New York (1918) le sublime lyrique, dans ce mariage naturel entre fluidité cinématographique des séquences et situations, et vivacité enivrée de la parure orchestrale. Chef et orchestre éclairent ainsi le réalisme cru et direct d'après La Divine Comédie de Dante dont s'inspirent compositeur et librettiste.
Bien que **Christof Loy bouleverse l'ordre des 3 drames en un acte**, commençant par Schicchi (son délire infernal et machiavélique), puis s'achevant par la promesse du pardon voire le paradis pour une Angelica finale, quand même suicidaire et totalement détruite. Loy attendri par son héroïne, en fait une mère aveugle, déjà morte, mais rassérénée enb lotissant son fils mort dans ses bras. Son apothéose fusionne avec l'image bouleversante de l'innocence sacrifiée. Une scène comme il a été dit précédemment, déchirante et un très fort moment théâtral.
Le soin dans le jeu d'acteurs se lit aussi avec bonheur dans Il Tabarro car ici c'est avec justesse le mort de l'enfant qui scelle la rupture du couple Michele et Giorgetta ; ou dans Suor Angelica, la confrontation de la tante amorale et froide (**Karita Mattila**) qui obtient la signature de la Sœur

sacrifiée, emmurée, maudite. Le comble du sordide est atteint, … ce qui transcende davantage, par un effet de contraste vertigineux, le « rêve » d'Angelica à la fin, en femme libre et mère enfin comblée.

De quoi réaliser sur la scène (vaste) du Festspeilhaus de Salzbourg, l'inimité psychologique de chaque protagoniste. En soi un premier défi réussi. Cette production est plus que convaincante : éblouissante par son intelligence (et son respect des partitions).

_____

CRITIQUE, opéra. SALZBOURG, le 13 août 2022. PUCCINI : Il Trittico. Welser-Möst / C Loy. Asmik Grigorian (Lauretta, Giorgetta, Suor Angelica), … Wiener Philharmoniker. Photos : © Monika Rittershaus Salzburg festspiel 2022

REVOIR sur ARTEconcert, Il Trittico de Puccini, Salzbourg 2022 (Gioanni Schicchi, Il Tabarro, Suor Angelica) : https://www.arte.tv/fr/videos/110428-001-A/giacomo-puccini-il-trittico/

Précent streaming opéra « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :

_____

STREAMING. Opéra de PARIS. Le RING 2020 de Philippe JORDAN – Opéra de Paris / Offre Opéra chez soi : retour sur le RING de WAGNER 2020, Philippe Jordan – Fin novembre 2020, **Philippe Jordan dirige L'Anneau du Nibelung à l'Opéra Bastille et à l'Auditorium de Radio France**, avec l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris. C'est sa dernière production, conculant son mandat de directeur musical de la Maison lyrique parisienne. Enregistré en version concert pour être retransmis sur France Musique du 26 décembre au 2 janvier 2021, le cycle avait d'abord été prévu en version scénique avec mise en scène par Calixto Bieito mais un an plus tard, en mars 2020, la crise sanitaire contraignait l'Opéra à annuler les représentations de L'Or du Rhin et de La Walkyrie. Au final deux cycles en version concert prévus à l'automne 2020 : l'un à l'Opéra Bastille et l'autre à Radio France. En octobre 2020,

à l’annonce de la fermeture des théâtres jusqu’à fin décembre, Alexander Neef qui avait pris ses fonctions de directeur général un mois plus tôt (avec un an d’avance), choisissait de maintenir le Ring sous la forme d’un enregistrement. Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, les multiples péripéties et nécessaires adaptations, ce Ring aura pu aboutir grâce à un engagement farouche et collectif… Retour sur l’aventure du Ring 2020 à l’Opéra de Paris.

VISIONNER le docu : Une odyssée du Ring – Un film de Jérémie Cuvillier / 53 mn
https://chezsoi.operadeparis.fr/carrousel/videos/une-odyssee-du-ring

---

ORLÉANS, Orchestre

Symphonique, les 26, 27 nov 2022



ORLÉANS, Orch Symphonique, les 26, 27 nov 2022 – Le chef et directeur musical **Marius Stieghorst** (LIRE ci après notre entretien) retrouve les forces vives orléanaises dans ce premier concert de la saison 2022 / 2023, intitulé non sans raison « Virtuoso ». Encore auréolé des célébrations de son centenaire fêté comme il se doit lors de la saison précédente, l'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit sa formidable aventure orchestrale dans ce programme contrasté, ambitieux qui affirme un sens singulier de l'engagement et de l'expressivité collectifs. Sous-titrée « Variations et Fugue sur un thème de Purcell », l'œuvre de Britten offre à chaque instrument son moment de gloire avec une variation qui lui est spécifiquement dédiée. Le concerto pour harpe de Glière expose un instrument sublime, éminemment romantique, et trop peu souvent entendu dans l'orchestre, en une écriture reposant sur les arpèges, si propres à la harpe. Invitée de marque, la harpiste **Anaëlle Tourret**.

La Symphonie n°9 de Chostakovitch recèle elle aussi de magnifiques soli. L'œuvre résonne comme une affirmation du génie d'un Chostakovitch, alors émancipé de toute pression politique…

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022 / 20h30
DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022/ 16h
Concert « **Virtuoso** »
Théâtre d'Orléans
Salle Touchard

Direction : **Marius Stieghorst**
Harpe : **Anaëlle Tourret**

BRITTEN / The Young Person’s Guide To The Orchestra
GLIÈRE / Concerto pour harpe et orchestre
CHOSTAKOVITCH / Symphonie n°9

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans
https://www.orchestre-orleans.com/concert/virtuoso-2022/



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2022 / 2023

Présentation de la saison 2022 – 2023

Actions pédagogiques (grâce au programme Demos, mais aussi aux répétitions ouvertes aux enfants et aux groupes scolaires…), programmation ouverte, généreuse, accessible, excellence artistique maintenue grâce au chef Marius Stieghorst (directeur musical depuis 2014), l'Orchestre Symphonique d'Orléans incarne l'importance vitale d'une culture engagée et active dans ce monde chaotique où les valeurs de l'Europe, sont menacées. A l'échelle du territoire, l'OSO préserve les bénéfices d'une institution active, citoyenne, sociétale mais aussi prestigieuse car l'Orchestre Symphonique, qui a fêté ses 100 ans en 2021, sait diffuser la réputation de la ville d'Orléans. C'est bien l'un des meilleurs ambassadeurs de la ville. Les 60 à 80 instrumentistes (selon les programmes) illustrent l'essor culturel et musical qui a trouvé ainsi la voie de son renouvellement à Orléans. A nouveau, cette nouvelle saison 2022 / 2023, sait varier ses formes, ses propositions au public, sachant aborder des répertoires variés et divers associant les conservatoires et les écoles de musique de la Métropole et du Loiret, favorisant la sonorité articulée de l'orchestre seul, ou l'associant avec des solistes et le chœur.
Invités annoncés en 22 / 23 à Orléans : Véronique Gens, Renaud et Gautier Capuçon, Marion Cotillard, Nemanja Radulovic, Victor Julien-Laferrière, Frédéric Chatoux, David Guerrier, Maroussia Gentet, Mikhaïl Bouzine, Fabrice

Millischer..

Pour cette nouvelle saison musicale 2022 / 2023, Marius Stieghorst concilie travail du répertoire et ouverture : il place sur le devant de la scène des instruments « qui ne s'y trouvent que trop rarement : le hautbois, la harpe, et même les timbales ! » ; il réalise un échange avec l'orchestre de la ville jumelée, Wichita aux États-Unis, dans le cadre des 50 ans du jumelage.
Nouveauté cette année, l'expérience symphonique et cinématographique du ciné-concert. Pleins feux aussi sur l'écriture géniale que Mozart a conçu pour l'orchestre (Symphonies 40 et 41 avec comme soliste pour la première fois, le chef lui-même au piano).
En mai et en juin 2023, Marius Stieghorst offre la baguette à Stéphanie-Marie Degand et Léo Margue (lequel est également associé au programme pédagogique Démos Orléans-Val de Loire…).

_____

Consultez la brochure en ligne :
www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2022/07/programme-web-22-23.pdf

RÉSERVATIONS et INFORMATIONS
sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orélans
saison 2022 / 2023 :
https://www.orchestre-orleans.com/

SAISON 2022 / 2023

Orchestre Symphonique d’Orléans

NOVEMBRE 2022
SAMEDI 26 / 20h30
DIMANCHE 27 / 16h
Théâtre d’Orléans
Salle Touchard
Direction : Marius Stieghorst
Harpe : Anaëlle Tourret

BRITTEN / The Young Person’s Guide To The Orchestra
GLIÈRE / Concerto pour harpe et orchestre
CHOSTAKOVITCH / Symphonie n°9

Sous-titrée « Variations et Fugue sur un thème de Purcell », l’œuvre de Britten offre à chaque instrument son moment de gloire avec une variation qui lui est dédiée. Le concerto pour harpe de Glière expose un instrument ô combien sublime et trop peu souvent entendu dans l’orchestre, en une écriture reposant sur les arpèges, si propres à la harpe. Invitée de marque, la harpiste Anaëlle Tourret.
La Symphonie n°9 de Chostakovitch recèle elle aussi de magnifiques soli. L’œuvre résonne comme une affirmation du génie émancipé de toute pression politique…

DÉCEMBRE 2022
SAMEDI 17 / 20h30
DIMANCHE 18 / 16h
Salle de l'Institut, Orléans
Direction : Élisabeth Renault
Julie Fontenas, soprano ;
Virgile Frannais, baryton
Choeur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue

MOZART / extraits des Vêpres
HAYDN / extrait de la Création
MENDELSSOHN / extraits d'Elias
SCHUBERT / 2e Mouvement de la Symphonie n°5

Chaque année, l'Orchestre Symphonique d'Orléans et le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans se réunissent pour célébrer Noël en musique. Nouveauté qui sonne comme un retour aux sources pour notre Orchestre, le concert de déc 2022 a lieu dans la salle qui l'a vu naître : celle de l'Institut. Comme un autre clin d'œil à ses débuts, il se produit dans une formation instrumentale allégée, aux côtés du Chœur Symphonique du Conservatoire et de deux solistes dans un réjouissant florilège d'oratorios et d'airs sacrés, classiques et romantiques.

FÉVRIER 2023
SAMEDI 4 / 20h30
DIMANCHE 5 / 16h
Théâtre d'Orléans
Salle Touchard
Dans le cadre des 50 ans du jumelage Orléans-Wichita
Direction : Marius Stieghorst
Timbales : Gerald Scholl

GERSHWIN / « Un américain à Paris »
ADAMS / The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN / The essential music of Ellington
SONDHEIM / Send in the clowns from "A little night music"
DAUGHERTY / Raise the roof concerto pour timbales et orchestre

Pour le 50ème anniversaire (jubilé) du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichitapour aborder le répertoire américain riche et attrayant. Le programme affiche l'incontournable « Un Américain à Paris » de Gershwin, et aussi une sélection variée de compositions américaines, du concerto classique à l'œuvre contemporaine, en passant par la comédie musicale.

MARS / AVRIL 2023
VENDREDI 31 MARS / 20h30
SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30
DIMANCHE 2 AVRIL / 16h
Théâtre d'Orléans
Salle Barrault
Direction et piano : Marius Stieghorst

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »

Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de… Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !
Marius Stieghorst… Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la

Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public.

MAI 2023
SAMEDI 13 / 20h30
DIMANCHE 14 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard
Direction : Stéphanie-Marie Degand
Hautbois : Nora Cismondi

HAYDN / Ouverture « Le Monde de la lune »
R. STRAUSS / Concerto pour hautbois
POULENC / Sinfonietta

Après Mozart qui représente à lui l'âge d'or du classicisme, place au néo-classicisme avec … Richard Strauss et Poulenc. Haydn assure ici la transition. Composé en 1945, le concerto pour hautbois de Richard Strauss illustre pleinement le début de ce mouvement néo-classique caractérisé par un retour à l'écriture viennoise, avec des emprunts classiques et baroques. La Sinfonietta est la seule œuvre symphonique de Poulenc. Si le titre évoque une œuvre de petite envergure, elle possède en réalité toutes les caractéristiques d'une

symphonie en 4 mouvements et révèle tous les talents d'orchestrateur de Poulenc, qui y place même quelques souvenirs des pages de Haydn.

JUIN 2023
SAMEDI 10 / 20h30
DIMANCHE 11 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard
Direction : Léo Margue

POULENC / Deux marches et un intermède
FANTÔMAS : film muet de Louis Feuillade
mis en musique par Christophe Patrix
SATIE / Jack in the box
CHAPLIN/ « PAY DAY » film et musique

La musique et l'image… sont souvent indissociables. Imaginerait-on un long métrage sans le souffle qu'apporte la bande son ? Lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'images, la musique tente souvent de les recréer dans l'imaginaire de l'auditeur. C'est le cas chez Poulenc et Satie. Privée de son, l'image semble moins animée ou peut être sujette à diverses interprétations. Le film muet a rapidement cherché à donner un caractère vivant à l'image en l'accompagnant de musique. Chaque accompagnement musical apporte une autre dimension au film. Charlie Chaplin l'avait

bien compris ; aussi a-t-il lui-même écrit la musique de son film « Pay Day ». Souvent qualifiée de musique de second rang, la musique à l'image ou musique de film est pourtant très exigeante, suit très scrupuleusement la trame dramatique ; de nombreux films révèlent de belles partitions.
Léo Margue… Le chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble Inter-contemporain de 2019 à 2021, devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées. Invité par les principaux orchestres nationaux et ensembles français de création musicale, Léo Margue reprend en 2022 la direction artistique de l'Ensemble 2E2M. Désireux de pouvoir transmettre, il a également dirigé en 2017 les orchestres de jeunes d'El Sistema à Caracas au Vénézuela et en 2018 l'orchestre du Kyoto Music Festival au Japon. Il dirige l'Orchestre DEMOS Orléans-Val de Loire depuis 2021 (une coopération qui fait également partie de la nouvelle saison 2022 2023 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans / lire ci après).

_____

Autres concerts à ne pas manquer
entrée gratuite

Pupitres en fête

17 août 2022
16h, Jardin de la Charpenterie
Duo Cor et Harpe

24 août 2022
16h, Jardin de la Charpenterie
Duo Flûte et Percussions

4 septembre 2022
rentrée en fête à Orléans
(horaire non connu)
Pupitre de cors

18 septembre 2022
Journée du Patrimoine à Orléans
(horaire non connu)
Trio de trombones

Fêtes de Jeanne d'Arc
Mai 2023 Cathédrale d'Orléans (date à préciser)
"JEANNE" de Julien Joubert pour chœur, quintette de cuivres et orgue
Chorales des collèges de la métropole d'Orléans,
Chœur d'enfants du CRD d'Orléans,
Ensemble La Bonne Chanson
(Musique de Léonie)
Direction : Gildas Harnois

Causeries : découvrez les œuvres…

26 novembre 2022
18h, Salle Debussy CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

17 décembre 2022
18h, Salle Hardouineau CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

1er février 2023
16h, Médiathèque d’Orléans
“Musique américaine » avec Marius Stieghorst

25 avril 2023
11h, Salle de l’Institut (à confirmer)
avec Marius Stieghorst

13 mai 2023
18h, Salle Debussy CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

10 juin 2023
18h, Salle Debussy CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

_____

Dispositif DEMOS

Dispositif d’Education Musicale et Orchestrale à vocation Sociale
Initié en 2010 et coordonné par la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, le programme DÉMOS se déploie aujourd’hui sur le territoire national grâce à des partenariats avec les collectivités territoriales. Créé en

2021, DÉMOS-Orléans Val de Loire est le premier orchestre du dispositif créé dans notre région. DÉMOS s'attache à favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre pour des écoliers pendant 3 ans. Le dispositif doit sa réussite notamment à un encadrement éducatif adapté, à la coopération entre acteurs de la culture et acteurs du champ social, au développement d'une pédagogie collective spécifique et à la formation continue des intervenants.
Porté par la ville d'Orléans et son conservatoire, DÉMOS Orléans-Val de Loire accueille 88 enfants des quartiers Argonne, Blossière, Dauphine-Est, La Source, en partenariat avec l'OSO et l'ASELQO. 16 instrumentistes de l'OSO encadrent les jeunes apprentis tout au long de l'année, la direction de cet orchestre est confiée à Léo Margue. **Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** : https://www.orchestre-orleans.com/com

_____



ENTRETIEN avec Marius STIEGHORST, directeur musical de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans (saison 2022 – 2023). Alors que la saison dernière fut celle de son centenaire, l'Orchestre Symphonique d'Orléans, OSO, poursuit un parcours marqué par l'excellence, la constance, l'inventivité aussi, grâce à de nouveaux programmes qui savent impliquer toutes les ressources artistiques locales, dont celles du Conservatoire (pour des programmes où le chœur apporte une couleur complémentaire aux instruments de l'Orchestre). Marius Stieghorst, directeur musical depuis 2014, identifie ce qui singularise l'orchestre et trace aussi de prometteuses perspectives pour le futur…

_____

CLASSIQUENEWS : L'Orchestre a fêté son centenaire la saison passée. Qu'est ce qui assure selon vous, sa cohésion et sa longévité ?

MARIUS STIEGHORST : Je dirais que c'est sa dimension familiale. Certains de nos musiciens sont les descendants de ceux qui étaient musiciens dans l'orchestre il y a plus de quatre-vingts ans, la passion de la musique s'est transmise de génération en génération. Et l'orchestre est majoritairement composé de musiciens qui viennent d'Orléans, qui ont fait le conservatoire ensemble, qui jouent ensemble depuis de longues années. Les musiciens qui viennent d'un peu plus loin apprécient cette ambiance familiale. D'autant plus que cette

ambiance se lie à un travail et une exigence musicale forte. Notre orchestre n’est certes pas permanent, mais c’est un ensemble professionnel, avec une histoire et un esprit.

CLASSIQUENEWS : Depuis votre prise de fonctions comme directeur artistique, avez-vous noté des évolutions notables dans le fonctionnement et le travail sonore de l’orchestre ?
MARIUS STIEGHORST : Une vraie relation s’est installée entre les musiciens et moi, nous avons appris à nous connaître et à nous comprendre, il faut du temps pour cela ; le travail est devenu désormais très fluide. Nous avons également effectué des changements dans les pupitres, qui sont plus homogènes aujourd’hui. Nous avons mis en place une répétition partielle en plus pour les cordes après la première répétition en tutti, ce qui permet de retravailler en détails les passages techniques et de gagner en qualité de son.

CLASSIQUENEWS : Dans quel type de répertoire l’Orchestre donne-t-il sa pleine mesure ?
MARIUS STIEGHORST : Dans les tubes à gros effectif symphonique. Les Planètes, la création de Thibaut Vuillermet “Andromède”, ou encore les symphonies de Beethoven sont autant d’œuvres dans lesquelles notre orchestre a pu dernièrement montrer tout son talent.

CLASSIQUENEWS : Vers quelles autres directions artistiques souhaitez-vous orienter les prochaines saisons ?
MARIUS STIEGHORST : J'ai envie de développer notre répertoire contemporain, et de nous ouvrir à différents styles (jazz, pop, electro) et à différents formats (ciné-concert, ballet…) Je ne peux pas trop en dire pour le moment ! Mais nous essayons toujours de travailler en lien avec les actualités de la ville d'Orléans.

CLASSIQUENEWS : Vous cultivez les coopérations artistiques, avec le chœur, avec de grands solistes… en quoi ces rencontres sont-elles formatrices et enrichissantes pour l'Orchestre ?
MARIUS STIEGHORST : Les solistes amènent leur univers et leur talent. Ils sont très exposés, ils ont une grosse pression sur les épaules, et l'orchestre donne son maximum pour leur offrir le meilleur "cocon" possible. Ils sont eux aussi très sensibles à la bonne ambiance qui règne dans l'orchestre, et l'échange dans le travail est toujours sympathique.
Pour ce qui est des concerts avec le chœur symphonique du conservatoire d'Orléans, ils ont une saveur particulière, car ils existent depuis la création de notre orchestre au conservatoire d'Orléans. Cette collaboration nous permet de jouer du répertoire choral, et cela nous tient à cœur.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points

a-t-elle changé depuis ?
MARIUS STIEGHORST : Bien sûr, en tant que directeur artistique, je suis prudent, le budget est fragile et je choisis des œuvres qui nécessitent de plus petites formations instrumentales. Avec la Présidente de l'orchestre Micheline Taillardat et l'administrateur Benoît Barberon, nous essayons de limiter les dépenses, tout en continuant à se faire plaisir et surtout à faire plaisir à nos spectateurs. Il faut séduire à nouveau le public qui a perdu l'habitude d'aller dans les salles, et toujours chercher à donner envie à ceux qui ne le connaissent pas encore l'envie de le découvrir. Et en tant que chef et musicien, je savoure encore plus qu'avant l'instant présent quand je suis sur scène avec l'orchestre. Et bien sûr, en tant qu'être humain, je profite de chaque instant avec ma famille et mes proches.

Propos recueillis en octobre 2022

CAEN, Conservatoire :

Journées Gabriel DUPONT (26, 27 nov 2022)



CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L'enfant du pays… Conservées à Caen, les archives du compositeur **Gabriel Dupont (1878-1914)** ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l'histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

Depuis 2020, c'est «à la recherche de Gabriel Dupont», que s'attèlent en duo le Conservatoire & Orchestre de Caen et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Comme un festival qui lui est dédié et qui promet bien des découvertes, le Conservatoire de Caen organise les Journées Gabriel Dupont soit un week end entier dédié à l'œuvre et à la personnalité du compositeur né à Caen.

Journées Gabriel Dupont
Conservatoire & orchestre de Caen
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 2022
Conférences, Echanges musicologiques
Concerts & expositions



Connaissez vous Gabriel Dupont ?
(1878-1914)

Côté recherche : plusieurs conférences proposent une investigation plus «scientifique», ouverte à la réflexion musicologique et critique, une première pour le compositeur qui semble réaliser une première synthèse entre romantisme tardif, naturalisme, symbolisme. Côté scène : 3 concerts en forme d'hommage à l'artiste caennais et à son époque (lire ci dessous la programmation).

Pendant les Journées Gabriel Dupont, les festivaliers à Caen

pourront écouter selon leurs envies, divers historiens, chercheurs, étudiants, artistes et élèves interpréter, chanter, célébrer le génie méconnu de Gabriel Dupont. Oeuvres phares, mais aussi raretés, sont réalisées en regard avec ses contemporains et ses modèles. Alors Dupont chambriste ou symphoniste ? Franckiste ou wagnérien ? moderne ou classique, romantique ou symboliste ?

Ces Journées invitent à la découverte et au questionnement d'un musicien hypersensible et ambitieux, disparu jeune, à l'aube de la Grande-Guerre, auteur de 4 opéras et de dizaines de mélodies, encore bien à redécouvrir en urgence.

Les facettes multiples de Gabriel Dupont seront ainsi «mises en jeu» et stylisées par trois espaces musicaux dont la voix sera le fil rouge.

JOURNÉES GABRIEL DUPONT Samedi 26 & Dimanche 27 novembre 2022

_____

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022

11h
Ouverture des Journées Gabriel Dupont

11h15
Concert-Fanfare / Prélude festif aux travaux musicologiques avec la participation des classes de cuivre et de chant du Conservatoire & orchestre de Caen.

Communications

14h15 : La belle époque musicale par Etienne Jardin (directeur de la recherche et des publications, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française)

15h15 : l'œuvre de Gabriel Dupont est une autobiographie par Stephan Etcharry (maître de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne)

16h15 : Décadentisme et symbolisme dans les mélodies de Gabriel Dupont par Déborah Livet (chargée de cours, histemé – université de Caen normandie)

18h15 : CONCERT : le petit salon / Hommage à Gabriel Dupont et ses modèles contemporains, compositeurs, interprètes et poètes (Vierne, Massenet, Fauré, Hahn, etc.). Un salon de fin d'après-midi, musical, poétique et théâtral conçu au miroir des pratiques sociales et culturelles de la Belle époque.
En collaboration et avec la participation d'artistes-enseignants du Conservatoire & orchestre de Caen.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

13h45 : le projet-Dupont / Table-ronde : facettes multiples de la redécouverte d'un auteur au sein du Conservatoire & orchestre de Caen. Avec la participation des élèves de la classe de Culture musicale.

Communications

14h15 : les mélodies de Gabriel Dupont (1900-1914) par Thibaut Quilliâtre (enseignant, master Gabriel Dupont, 2005, université Lyon 2)

15h15 : Monter à paris : trajectoire étudiante de Gabriel Dupont par Arthur Macé (chargé de mission-recherches, Cnsmdp, Paris)

16h15 : autour de la Cabrera et des débuts italiens de Gabriel Dupont
par Giuseppe Montemagno
(Conservatoire de musique «V. Bellini», Catane, italie)

18h30 : Gabriel le lyrique / Au terme de ces Journées, MINI-RÉCITAL en hommage à la passion de Gabriel Dupont pour la voix, tant mélodiste que compositeur d'opéra. Des raretés sont annoncées.
Anne Warthmann, soprano – Ilaria Carnevali, piano

EXPOSITION À la recherche de Gabriel Dupont
Réalisée avec les classes de Culture musicale

CONCERT
Mardi 29 novembre 2022, 20h / Auditorium Jean-Pierre Dautel
Conservatoire et Orchestre de Caen
Récital autour des **mélodies de Gabriel Dupont**, avec le Duo Contraste : **Cyrille Dubois**, ténor – **Tristan Raës**, piano

Renseignements : conservatoire-orchestre-caen.fr
02 31 30 46 86 -1 rue du Carel – 14 050 Caen

entrée libre dans la limite des places disponibles

_____

Journées Gabriel Dupont 2022 à CAEN – Coordination scientifique et artistique : Constance Himelfarb et Etienne Jardin en collaboration avec les classes de cuivres, art lyrique, piano, cordes, théâtre et des accompagnateurs du Conservatoire & orchestre de Caen

_____

BIO EXPRESS : Gabriel DUPONT (1878-1914)

Sensibilisé à la musique par son père, le jeune Gabriel Dupont rejoint le Conservatoire de Paris dans les classes de Gédalge, Widor et Massenet. Obtenant un second prix de Rome en 1902 (24 ans), il triomphe avec *La Cabrera*, opéra naturaliste qui suscite l'adhésion immédiate de l'éditeur Sonzogno à Milan en 1904, repérant chez Dupont un immense talent lyrique. Encouragé, Dupont livre son 2è opéra « régionaliste », *La Glu*, en 1910 (d'après le roman de Richepin) où figurent plusieurs thèmes du folklore breton…
L'inspiration de Dupont est complexe et éclectique, réussissant à tisser une écriture puissante et originale volontiers mélancolique et sombre, curieuse des évocations profondes voire énigmatiques dont la parure et le sens montrent l'assimilation très personnelle de Debussy, Franck, Massenet, Fauré, c'est à dire les piliers du post romantisme français et des tendances avant-gardistes du premier XXè.

Usé par la tuberculose, Gabriel Dupont s'éteint trop tôt à 36 ans. Ses deux autres ouvrages lyriques sont créés à titre posthume : l'orientaliste *Antar*, cité par Büsser en exemple

dans sa révision du *Traité pratique d'instrumentation* de Guiraud, et *La Farce du cuvier*.

REIMS, Opéra. Thomas NGUYEN : Xynthia, ven 16 déc 2022 (création)



REIMS, Opéra. Thomas NGUYEN : Xynthia, l'odyssée de l'eau, ven 16 déc 2022. Création lyrique à Reims… L'opéra « écologique » XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, s'inspire du texte d'Ibsen « Un ennemi du peuple », pièce avant-gardiste écrite en 1883. Visionnaire et engagé, un médecin y dénonce la contamination des eaux de sa ville. Mais s'il parle publiquement, la station thermale sera économiquement ruinée. De chantages en pressions, de complots en mises à l'écart, l'homme devient l'ennemi à abattre de la collectivité. Ibsen s'impose par sa prescience des problèmes écologiques. Mais par son cynisme réaliste : l'histoire a maintes fois démontré que des firmes et marques puissantes savaient froidement sacrifier la santé collective dans l'intérêt de leur seul profit. Quitte à empoisonner indûment d'innocentes victimes. La morale et le respect de la vie contre profit et dividendes à tout prix.
A l'heure de l'urgence climatique, **le Collectif Io s'empare de ce sujet sensible**, sous la forme d'une création aux multiples échos. L'art lyrique y côtoie la danse et le théâtre, dans une

forme d’art total qui repense surtout les conditions de sa réalisation.

Cultivant et croisant les disciplines, XYNTHIA déroule ainsi une histoire sur l’eau, le Cosmos et nous. Xynthia est la déesse de la nature sauvage dans la mythologie grecque mais aussi la tempête ayant frappé plusieurs pays en 2010. Le spectacle mêle la pièce d’Ibsen, une odyssée de l’eau depuis ses origines cosmiques et le récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête Xynthia. Sur scène, dans la mise en scène de Mikaël Serre onze interprètes en défendent un opéra engagé, percutant, poétique.

XYNTHIA, l’odyssée de l’eau
Un opéra de **Thomas NGUYEN**
Livret de Valentine Losseau,
librement inspiré d’*Un ennemi du peuple* d’Ibsen

Création à l’Opéra de Reims
Vendredi 16 décembre 2022, 20h30
Repris à l’Opéra de Metz
Sam 11 février 2023, 17h
RÉSERVEZ ici vos places directement sur **le site de l’Opéra de REIMS** :
https://www.operadereims.com/spectacle/xynthia-lodyssee-de-leau/

distribution

Équipe artistique
direction musicale : Yann MOLÉNAT

mise en scène : Mikaël SERRE

Interprètes
Petra Stockmann : Emmanuelle JAKUBEK – soprano
Stockmann / Alaksen : Stéphanie GUÉRIN (mezzo-soprano)
Billing : Fabien HYON (ténor)
Tomas Stockmann : Halidou HOMBRE (baryton)
Horster / Artémis / L'Eau : Sébastien LY (danseur)
Le Messager du Peuple : Alix RIEMER (comédienne)

Musiciens
Clarinettes : Juliette ADAM
Cristal Baschet et Ondes Martenot : Thomas BLOCH
Harpe : Pauline HAAS
Percussions et électroacoustique : Pierre TANGUY
Fender Rhodes et direction : Yann MOLÉNAT

_____

L'éco-conception et la question de la préservation de la ressource en eau sont au coeur du spectacle. De nombreuses actions sont ainsi mises en oeuvre autour des représentations: ateliers, conférences, rencontres, publications.

opéra et éco-responsabilié

L’éco-responsabilité est au centre de la réalisation de l’opéra XYNTHIA, l’odyssée de l’eau : nombre de personnes au plateau et en tournée, scénographie durable, textiles de seconde main, colorants naturels pour les costumes, énergies utilisées, création des décors et des costumes : choix de fournisseurs français, teintures naturelles, textiles écrus et non blanchis au chlore, tissus certifiés GOTS, utilisation de seconde main, ré-emploi des stocks déjà existants.
; matériaux récupérés, de fournisseurs durables, de designer de mobiliers issus de déchets industriels ou de biomatériaux.

Une collaboration a été établie avec l’association Palana environnement, qui récupère les filets de pêches « fantômes » abandonnés en mer. Le spectacle portant sur la contamination de l’eau, les catastrophes climatiques et l’arrogance humaine, la scénographe a choisi ce matériau pour le sol, à la fois en cohérence avec le livret et la mise en scène, tout en soutenant une action d’une association qui dépollue la mer et les zones littorales. … tout a été piloté dans le respect de la planète.

Le projet interroge jusqu’aux pratiques les plus concrètes pour assister au spectacle… Mise en place d’une mobilité réduisant l’impact carbone des spectateurs, conférences thématiques, ateliers de création auprès des habitants sur la thématique de l’eau.

Le Collectif Io, crée, avec XYNTHIA, l’odyssée de l’eau, une forme d’opéra mobilisant une équipe réduite en tournée, laboratoire exemplaire, vertueux sur le plan écologique. Outre la réalisation artistique, un modèle de fonctionnement.

Plus d’infos
www.collectif-io.fr
https://www.collectif-io.fr/spectacles/xynthia-lodyssee-de-lea

u/

Précédent opéra « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

_____



KEISER : Crésus, jusqu'au 16 octobre 2020. Le compositeur baroque germanique **Reinhard Keiser (1674-1739)** ressuscite, en particulier son écriture lyrique, grâce à la recréation de son opéra Crésus, qui témoigne de l'essor d'un opéra de langue allemande à l'époque des JS Bach et Haendel. Directeur de l'Oper am Gänsemarkt de Hambourg, centre musical majeur au début du XVIIIè, Keiser compose ici une partition colorée et légère voire humoristique dont les accents ont été révélés au disque par René Jacobs (grand défricheur de l'opéra vénitien du Seicento : Cavai et Cesti en tête). Crésus, roi de Lydie, est créé en 1710, repris en 1730 par son auteur. Voici donc la version scénique d'un drame qui épingle la fragilité des honneurs de ce monde, à travers « gloire, chute et grâce de Crésus »… Le chant lyrique regorge d'airs italiens virtuoses ; l'action, de situations cocasses et truculentes ; le style de Keiser, de registres et de manières, en une partition éclectique, fantasque parfois délirante. La verve de Keiser a parfaitement assimilé et compris le goût des spectateurs hambourgeois, habitués de l'opéra publique, car après Venise en 1637, Hambourg en 1678 inaugure son premier opéra « du marché aux oies », où tout un chacun, sans qu'il soit noble ou patricien, peut assister à une représentation pourvu qu'il paye sa place. Recréation événement à ne pas manquer.

Quand l'or aveugle et trompe… En Lydie (actuelle Turquie), le roi Crésus se pense invincible et supérieur grâce à la fortune amassée (et au fleuve Pactole). Mais le philosophe grec Solon l'enjoint à plus de modestie car la fortune comme la gloire

sont des biens éphémères et fragiles. A travers une série d'avatars et de séquences qui relèvent du roman guerrier (guerre avec Cyrus), Crésus apprend la réalité cynique du monde comme la vanité de la condition humaine… Son fils Atys, d'abord muet, recueille les préceptes de sagesse pour une vie plus sage et raisonnable.

PARIS, Athénée Louis Jouvet
jusqu'au 10 octobre 2020
RÉSERVATIONS :
https://www.athenee-theatre.com

Benoît Bénichou, mise en scène
Johannes Pramsohler et l'Ensemble Diderot

CRESUS, Opéra baroque
Musique de Reinhard Keiser (Hambourg, 1711-1730)
Livret de Lukas von Bostel

Spectacle reprise

au PERREUX SUR MARNE : Centre des Bords de Marne
les 15 et 16 octobre 2020

Accueil

à HERBLAY, Th Roger Barat
les 15 et 16 avril 2021
https://herblaysurseine.fr/mes-loisirs/culture/le-theatre-roger-barat

---

NOTRE AVIS… En 1711, Keiser à Hambourg renouvelle et prolonge en même temps l'opéra vénitien légué par Cavalli : intrigue richissime aux registres mêlés (tragique et comique, héroïque et amoureux) dont le mordant cynique renvoie à notre barbarie contemporaine. Ce théâtre souvent noir mais qui sait s'alanguir trouve un écho à notre époque violente et désenchantée où pèse la grande menace d'un cataclysme planétaire. La mise en scène est ascétique et le jeu des acteurs réduits a minima. Le violoniste et chef **Johannes Pramsohler,** les vingt-deux musiciens de son Ensemble Diderot apportent un bel éclairage articulé à une langue aussi expressive et directe que raffinée et élégante, qui se souvient autant de l'intelligence critique de Cavalli que des sensualités lascives de Monteverdi (désir ardent et tendre du prince Atys, le fils de Crésus). Le plateau est jeune et vert. Et cela s'entend parfois.

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture



ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (concert d'ouverture les 24 et 25 sept puis récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…
Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête

et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021 …** L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.
A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » **de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

---

sélection

11 concerts majeurs

de l'Orchestre National de Lille

/ saison 2020 – 2021/

Quelques temps forts à ne pas manquer :

Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto
Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020

BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021
WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021
Debussy : Prélude à l’après midi d’un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021
MOZART : Thamos, roi d’Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021
Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l’ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

Les 30 ans de Doulce Mémoire à l'Opéra de TOURS



REPORTAGE. DOULCE Mémoire fête ses 30 ans. Artiste en résidence, l'ensemble Doulce Mémoire fondé par Denis Raisin-Dadre fêtait mercredi 19 juin 2019 sur la scène de l'Opéra de Tours, ses 30 ans d'activité artistique et musicale. Plateau exceptionnel avec la participation de Jean-François Zygel, le choeur de l'Opéra de Tours et tous les musiciens et chanteurs, complices familiers de l'ensemble qui a su rendre vivant et accessible l'immense livre des merveilles que composent les musiques de la Renaissance. Le propre de l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre est d'approcher un très large répertoire musical en impliquant toutes les disciplines, la musique évidemment et la pratique instrumentale propre aux XVè, XVIè siècles principalement ; mais aussi, la peinture et la littérature. Le geste défendu par Denis Raisin Dadre s'enrichit d'une culture élargie qui interroge à partie de la musique, tous les arts, si féconds à cette période.

LIRE aussi notre présentation complète du gala exceptionnel des 30 ans de DOULCE MEMOIRE à l'Opéra de Tours

QUÉBEC : 4è RÉCITAL-CONCOURS international de mélodies françaises : 16 et 18 juin 2020



TEASER. QUEBEC, Festival CLASSICA : 4è Récital-Concours international de mélodies françaises 2020 – Point fort de chaque édition du **Festival CLASSICA** au **Québec**, le **Récital-Concours de mélodies françaises** présente les tempéraments les plus prometteurs dans le genre si difficile de la mélodie française : De Berlioz à Poulenc et Ravel, sans omettre les compositeurs contemporains français et canadiens, s'impose l'équation redoutable de l'élégance, l'intelligibilité, la technique et la suggestion. Conçu comme un récital avec public (dont le vote compte autant que celle du jury), le Récital Concours international de mélodies françaises est la plus importante compétition dans sa catégorie. **TEASER video de présentation avec les finalistes 2029** : la française Axelle FANYO, les canadiennes **Caroline GÉLINAS** (Grand Prix), Jacqueline WOODLEY (2è prix), Ellen WIESER, et Geoffroy Salvas … C'est aussi la seule compétition où les pianistes accompagnateurs jouent un piano historique ERARD ajoutant un autre défi pour les interprètes… © studio CLASSIQUENEWS.COM 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2020



Récital-Concours international de mélodies françaises

PROCHAINE EDITION : les 16 et 18 juin 2020.

PARTICIPEZ !

Dépôt des CANDIDATURES

jusqu'au 29 mars 2020

.

Modalités, règlement sur le site
www.festivalclassica.com/recital-concours

LOTO QUÉBEC PRÉSENTE

CLASSICA FESTIVAL

Marc Boucher, directeur général et artistique

29 MAI AU 21 JUIN 2020



4e RÉCITAL-CONCOURS INTERNATIONAL DE MÉLODIES FRANÇAISES

16 et 18 juin 2020

PRÉSIDENCE D'HONNEUR

Mme Marie-Paule Rouvinez • M. Gilles Beauregard • M. Jacques Marchand

45 000 $ CA EN BOURSES

- Grand prix .. 10 000 $
- 2e prix ..... 7 500 $
- 3e prix ..... 5 500 $
- 4e prix ..... 3 000 $
- 5e prix ..... 3 000 $
- 6e prix ..... 2 000 $
- 7e prix ..... 2 000 $
- 8e prix ..... 2 000 $
- 9e prix ..... 2 000 $
- 10e prix ..... 2 000 $
- Prix spécial Meilleur(e) pianiste ..... 3 000 $
- Prix Meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale ..... 2 000 $
- Prix Artiste émergent ..... 1 000 $

Artistes émergents et/ou en carrière • Aucune restriction d'âge
Frais d'inscription : 115 $ CA
Date limite d'inscription : 29 mars 2020
Détails et formulaire sur festivalclassica.com/recital-concours

facebook.com/festivalclassica
Instagram.com/festivalclassica

EN COLLABORATION AVEC

Desjardins

IGA louise ménard

Hydro Québec

PARTENAIRES PUBLICS

Québec

Canada



VOIR AUSSI notre REPORTAGE vidéo dédié à la 3è édition du Récital-Concours international de mélodies françaises – Présentation, fonctionnement, palmarès 2019…

TOURCOING. La Cambiale di Matrimonio de ROSSINI à L'Atelier Lyrique

TOURCOING, ROSSINI : La Cambiale di Matrimonio, 20 – 24 mars 2020. Fidèle à LA COMMEDIA DELL'ARTE, l'opera buffa de Rossini met en musique le fameux trio loufoque, tragicomique du barbon épais, rustre auquel sont opposés un couple de jeunes amoureux…



De fait, l'histoire met en scène un riche négociant anglais qui vend par correspondance sa fille unique (amoureuse d'un pauvre) à un riche propriétaire canadien… ce dernier au début de l'opéra, débarque du nouveau monde, dans l'ancien pour prendre possession de son « bien ». D'une situation assez choquante, surgissent maints effets de théâtre, ceux que Rossini adore : quiproquos, menace de mort, coups de théâtre, duel aux pistolets, en un délire effréné et jubilatoire. La farce même si elle se termine bien, produit plusieurs situations tendues voire touchante, qui révèlent le cœur et l'âme de certains personnages.

Rossini aime les renversements salvateurs : ainsi le jeune et pauvre amoureux deviendra riche et épousera la belle ; tandis que permanence des positions sociales âprement défendues, depuis des lustres, « *les vieux riches » (le négociant et le Canadien) seront certes déçus, mais toujours riches !* précise **Laurent Serrano**, metteur en scène.

ROSSINI : La Cambiale di Matrimonio
reprise du spectacle présenté en 2016
Vendredi 20 mars 2020 / 20 h
Dimanche 22 mars 2020 / 15 h 30
Mardi 24 mars 2020 / 20 h
Tourcoing, Théâtre Municipal R. Devos

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing



http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-cambiale-di-matrimonio/

Gioacchino Rossini (1792-1868)
La Cambiale di matrimonio
Le Mariage par lettre de change
Farce créée au Théâtre San Moisè à Venise en 1810
Livret de Gaetano Rossi
Création Atelier Lyrique de Tourcoing 2016

Direction musicale : **Emmanuel Olivier**
Mise en scène : **Laurent Serrano**

Tobia Mill, un commerçant anglais : Sergio Gallardo
Fanny, fille de Mill : Clémence Tilquin
Edoardo, amant de Fanny : Jérémy Duffau
Slook, agent de Mill au Canada : Nicolas Rivenq
Norton, caissier de Mill : Ugo Guagliardo

Clarina, secrétaire : Pauline Sabatier

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)

LILLE. TURANDOT au Nouveau Siècle



LILLE. PUCCINI : TURANDOT. 7, 8, 9 juillet 2020. Lille grâce à l'ONLILLE, **Orchestre National de Lille** poursuit en été son offre lyrique. Dans le cadre de son nouveau festival intitulé « Les Nuits d'été » (2è édition en juillet 2020), **l'ONLILLE aborde TURANDOT de Puccini, les 7, 8 et 9 juillet 2020** (20h) dans son superbe auditorium du Nouveau Siècle. La partition est la dernière transmise par Puccini, qui hélas meurt avant d'avoir achever la totalité du IIIè acte : de fait si l'on respecte le manuscrit originel, Puccini a interrompu la composition après le suicide de Liu et le départ immédiat de Timur… ; c'est Toscanini, puccinien de la première heure, qui demande à Franco Alfano (l'auteur de *Madonna Imperia* d'après Balzac, 1921) de terminer l'ouvrage avec les lourdeurs parfois emphatiques que l'on sait (duo enfin amoureux entre Calaf et Turandot : « *Mio fiore mattutino* »), pour la création de l'œuvre à la Scala en avril 1926.

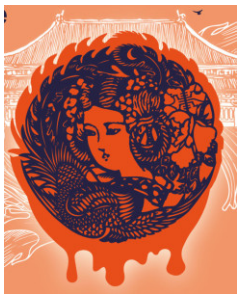
Les Nuits d’été à Lille
le nouveau rv lyrique estival
présenté par l’Orchestre National de Lille



LA PRINCESSE AUX 3 ÉNIGMES… L’opéra est un mythe lyrique qui ne cesse de transporter grâce aux diaprures et vertiges de l’orchestre ; à travers la figure de la princesse chinoise, se fixe l’attrait pour les héroïnes inclassables, ici héritière des sorcières et enchanteresses baroques, devenue grâce à l‘imagination de Puccini, une divinité marmoréenne dont toute sensualité semble écartée : c’est une princesse, osons le dire, « frigide ». Dans certaine production, les metteurs en

scène prennent acte de l'inachèvement du drame par Puccini qui n'a pas laissé de duo amoureux ; ainsi interdite de passion comme de toute tendresse, Turandot est-elle vouée à la mort et se suicide en fin d'action… Mais aujourd'hui, la fin imaginée par Alfano permet d'envisager un autre destin pour la chinoise, enfin initiée grâce à Calaf, aux délices d'un amour pur et sincère.

Après l'opéra tragique, *Madama Butterfly* (créé sans succès à la Scala en février 1904) où il convoque un Japon de pacotille, sublimé par l'opulence d'un orchestre à la fois flamboyant et dramatique, Puccini aborde à nouveau l'Asie, à travers le portrait de la princesse chinoise *Turandot*. La déité règne sur un royaume transi ; ayant promis à son aïeule martyrisée par un étranger de la venger, en imposant à chaque prince qui veut l 'épouser, la résolution de 3 énigmes… Turandot paraît jusque là mort de Liu (au III), telle une femme glaciale, impérieuse, inflexible ; le prince Calaf qui au début de l'opéra, ose braver l'interdit et répondre aux 3 énigmes, affronte un roc, muré, et comme pétrifiée par sa haine et sa volonté de vengeance.



Les pages symphoniques évoquant la Chine impériale et le faste parfois terrifiant et ennuyeux de la Cour (le trio des 3 ministres chargés des rites, PIM PAM POM), la terrifiante et solennelle confrontation de la princesse et du prince étranger au II où la jeune femme évoque le destin atroce de son aïeule (« *Questa Reggia* » : un Everest pour toute soprano dramatique qui doit posséder un instrument puissant, clair et agile, d'un format wagnérien…) ; l'aube au début du III, et le célèbre « *Nessun dorma* » qui a fait la légende des plus grands ténors (Pavarotti en tête) convoquent le meilleur orchestre puccinien, doué de chromatisme audacieux, de couleurs, d'envolées lyriques, proprement picturales. Rien de mieux pour **l'Orchestre National de Lille** prêt à relever tous les défis sous la direction de son

directeur musical, le très impliqué **Alexandre Bloch**.



Alexandre Bloch © Ugo Ponte



Orchestre National de Lille / ONLILLE © Ugo Ponte

PUCCINI : Turandot
Version de concert
Les Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille

Informations Réservations

Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 juillet 2020, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de l'ONLILLE Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/turandot/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

Calaf : Jorge de León
David Pomeroy (concert du 8 juillet 2020)

Turandot : Ingela Brimberg
/ Miina-Liisa Värelä (concert du 8 juillet 2020)

Liu : Eri Nakamura
Timur : Nicolas Testé
Ping & le Mandarin : Philippe-Nicolas Martin
Pang : Sahy Ratia
Pang : Tividar Kiss
Altoum, empereur de Chine : Éric Huchet

Orchestre National de Lille
The Hungarian National Choir
Jeune Chœur Des Hauts-De-France



APPROFONDIR



VENGER LO U LING… HAÏR LES HOMMES… A l'exacte moitié de l'opéra, alors que l'on ne l'a pas encore écoutée (mais attendue : elle et ses 3 énigmes sanglantes), la princesse chinoise, fille du fils du Ciel, l'empereur Altoum, entonne enfin devant la foule, face au prince qui ose la défier (Calaf) et devant les spectateurs, son fameux grand air « In questa reggia »… récitatif halluciné, plein de tendresse blessée pour son aïeule, la princesse Lo u ling, sacrifiée, violée par le roi des Tartares (dont Calaf est un descendant). D'où le caractère de haine et de vengeance à l'égard des jeunes mâles venus la conquérir : elle vengera l'offense faite à son ancêtre… L'air de Turandot se hisse jusqu'en aigus stratosphériques, exprimant le refus d'une femme qui s'écarte sciemment du monde des hommes. Illustration : diva des divas actuelles, **Anna Netrebko**, si elle n'a pas incarné sur scène le princesse vengeresse, a tenté non sans conviction de chanter le rôle (l'air « in Questa Reggia ») dans un récital discographique édité par DG Deutsche Grammophon : une révélation qui a confirmé l'évolution de sa voix vers un grand lyrique dramatique doté d'aigus puissants et charnels… (cd Verismo, 2016)

T**RAGI-COMIQUE.** Pour adoucir la tension tragique de cette figure plus céleste que mortelle, Puccini a pris soin

d’accompagner le prince Calaf, sur le registre terrestre, des 3 ministres chargés des rites, les fameux masques Ping, Pang, Pong, trois forces divertissantes qui n’hésitent pas depuis l’arrivée du jeune homme, à le dissuader de défier Turandot ; celle ci est cruelle et terrifiante ; elle n’existe pas… Leur trio qui ouvre l’acte II indique la nostalgie de leur terre (Ping : « ho una casa nell ‘Honan »), loin des intrigues fatigantes de la cour impériale. L’imbrication des registres témoigne du génie dramatique de Puccini : tragique halluciné (Truandot), comique et autodérision (les masques), héroïque ardent (Calaf)…

Powder her face de Thomas Adès à l’Opéra de TOURS



TOURS, Opéra. Adès : Powder her face. 3, 5, 7 avril 2020. 20 ans après sa création sulfureuse, l’opéra de chambre de Thomas Adès avait fait l’affiche à Bruxelles (sept 2015) ; en 2020, le voici à Tours. Créé en 1995, l’opus sur un livret de Philip Hensher déroule son action scandaleuse en deux actes inspirée des frasques sexuelles de la duchesse déjantée Margaret Campbell, duchesse d’Argyll (1912-1993) qui en 1963 défraya la chronique par son divorce aux révélations honteuses, ses débauches à peine masquées, un exhibitionisme surprenant de la part d’une aristocrate pourtant bien née et parée de toutes les séductions physiques.

Créé en juillet 1995, l'opéra de Thomas Adès s'affiche 20 ans plus tard… à Bruxelles

Fellation et frasques sexuelles de la Duchesse



La fameuse scène de fellation (alternant chant fermé et suraigus) a marqué les esprits au sein d'une partition globalement très appréciée par le public : à croire que les scènes décadentes, d'orgies quasi explicites ont leur public à l'opéra. En 1995, **Thomas Adès** alors âgé de 23 ans, avait relevé le défi de réaliser cette scène scandaleuse et accepter le projet dans son entier sur cette invitation. L'auteur se montre influencé par Berg, Stravinsky, Britten et Weill, mais aussi les tangos de Piazzolla. Adès fait de Lady Campbell une figure aussi détruite, comique et tragique que Lulu. Défendue par quatre chanteurs et 15 instrumentistes, la prose du texte s'apparente à une farce cynique que la musique tempère par des accents immédiatement touchants et sincères.

Le déroulement du drame suit à la façon d'une cabaret opéra, la chronique du mariage libre entre le duc et la duchesse

d’Argyll : l’action débute dans une chambre de l’hôtel Dorchester près de Hyde Park, où la vieille décadente se souvient de sa jeunesse dépravée : une série de flashbacks suscite ensuite les tableaux qui suivent ; des invités en 1934 évoquent son récent divorce ; rappel du mariage ducal en 1936, puis les premières infidélités du couple hors mariage survenu à partir de 1953. Divorcée en 1955, ruinée, la Duchesse paraît en 1970 lors d’une interview télévisée puis, ce sont les années 1990, quand dans une suite d’hôtel dont elle ne peut plus payer les factures, la séductrices pourtant tapée, tente en vain de séduire le directeur de l’établissement. Puis, un électricien et une femme de chambre nettoient tout ce qui restait du passage de la débauchée qui a finalement quitté l’hôtel (effectivement dans la réalité la vieille miséreuse dut quitter son quotidien confortable en 1978 pour une maison médicalisée). Même rouée et abonnée aux excès les plus inventifs, la débauchée gagne le cœur du public : Powder her face conserve un soupçon de tendresse implicite, « poudrez son petit nez »… : cocaïne ou fard sur le visage, la décadente magnifique a de toute évidence séduit l’inspiration du jeune Adès, dans un ouvrage très rythmé et dramatiquement haletant.



TOURS, Opéra
3 représentations
Les 3, 5, 7 avril 2020
(Rory Macdonald, dir / Dieter Kaegi, mes)
Cals, Hershkowitz, Boyd, Nolen… **Première à l'Opéra de Tours**

Opéra en deux actes
Livret de Philip Hensher
Créé au Cheltenham Music Festival le 1er juillet 1995

Nouvelle production de l'Opéra de Tours
Première représentation à l'Opéra de Tours

Durée : environ 2h sans entracte

Direction musicale : Rory Macdonald
Mise en scène : Dieter Kaegi
Décors et Costumes : Dirk Hofacker
Lumières : Mario Bösemann

La Duchesse : Isabelle Cals
La Bonne : Sara Hershkowitz
L'éléctricien : Jonathan Boyd
Le Directeur de l'Hôtel : Andrew Nolen

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence : Mercredi 25 mars 2020 – 14h30
Grand Théâtre – Foyer du public
Entrée gratuite

Billetterie Opéra de Tours
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

VIDEO : visionner l’opéra Powder her face de Thomas Adès

Powder her face, op.14 au Teatro Colon
Ópera en dos actos (1995)
Música de Thomas Adès
Libreto de Philip Hensher

Dirección musical : Marcelo Ayub
Dirección de escena : Marcelo Lombardero

Daniela Tabernig, Oriana Favaro, Santiago Burgi, Hernán Iturralde (mars 2019)